

ronne. Cette pensée, avec la grâce de Dieu, doit nous faire accepter sans murmurer, et même avec joie les croix que le ciel nous envoie.

Tous, nous sommes dans une vallée de larmes où la tristesse et les chagrins forment une chaîne à peine interrompue par quelques moments de joie. Cette triste réalité briserait bien des existences, si l'expérience n'était là, pour nous apprendre que l'angoisse qui est un châtimement dû au péché, se change en véritable bonheur, si elle est supportée en esprit de soumission à la volonté du Seigneur, et si la foi ne venait nous assurer que nos larmes peuvent devenir autant perles précieuses, qui ornent notre diadème, dans le séjour de la bienheureuse éternité.

D'ailleurs, tous ceux que Dieu veut associer à son œuvre, n'obtiennent cette inestimable faveur, qu'en passant par la voie de la tribulation et de la croix. Au delà du Calvaire, et depuis la venue du Sauveur ; sous la loi de Moïse, comme sous celle du Christ, les ministres de la miséricorde de Dieu, ses coopérateurs ont tous été sanctifiés par la douleur, ont bu le calice d'amertume. Joseph n'est devenu l'Intendant de Pharaon, qu'après avoir été vendu par ses frères, comme un misérable esclave, qu'après avoir trempé son pain de ses larmes, dans une étroite prison. Mardochée n'est devenu le ministre du grand roi Assuérus, qu'après avoir gémi longtemps en silence sur les dangers que courait le peuple de Dieu, que le tyran Aman avait juré d'exterminer. Job n'a recouvré ses richesses considérablement